

L'Évangile a été annoncé en Crète, et Paul est allé prêcher sur d'autres plages ; mais avant de partir, il y a mis un évêque : « Si je t'ai laissé en Crète, écrit-il à Tite, c'est pour établir les choses qui manquent et constituer des prêtres dans chaque ville, ainsi que je te l'ai prescrit (1). » Pierre aussi fait ses adieux au troupeau dont il a la garde : tout va-t-il finir avec lui ? Ne le croyez point : « J'ai la certitude, dit-il, que la démolition du temple de mon âme est prochaine ; mais j'aurai soin qu'après ma mort, ces instructions vous soient souvent renouvelées (2) »

Ce que saint Pierre a fait pour Rome et Antioche ; saint Paul en Crète, à Ephèse et dans les autres églises qu'il avait fondées, n'en doutons pas, saint Jacques, saint Thomas, saint André, saint Barthélemi et les autres l'ont fait sur les terres qu'ils avaient conquises à la foi.

Il me semble les voir, cloïsissant parmi les nouveaux chrétiens et leurs ardents disciples, les plus généreux et les plus vaillants, leur parlant de sacrifice, de souffrance, d'abnégation, de martyre, et leur disant en leur imposant les mains : « *Pasce agnos, pasce oves.* »

La souffrance et la persécution, pouvaient-ils n'en pas parler, eux à qui le Maître les avait si clairement prophétisées ? Pouvait-il n'en pas parler, lui surtout, l'Apôtre converti sur le chemin de Damas, dont Jésus-Christ avait dit : « Cet homme m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les Gentils, les rois et les enfants d'Israël : aussi, je lui montrerai combien il devra souffrir à cause de moi (3). »

*Pasce agnos, pasce oves !* Elle n'a cessé de retentir la parole sainte : à l'ère apostolique, aux jours des persécutions sanglantes, dans les chambres funéraires des catacombes, en plein soleil, dans les temps de triomphe et de gloire, à l'heure des déchirements pénibles, en Orient et en Occident, au midi et au septentrion, partout il s'est trouvé des bouches consacrées pour la dire et des hommes de vertu, de force et de science pour la recevoir et en faire la règle de toute leur vie.

Or, après avoir été gouverné par eux pendant quinze siècles, après avoir été pendant quinze siècles instruit par eux, sanctifié par eux, le monde entendit des voix qui osaient contester l'insti-

(1) Ep. à Tite, ch. I, v. 5.

(2) 2 Pet. ch. 1, v. 15.

(3) Act. ch. IX, v. 15, 16.